

LE PROGRAMME PERSPECTIVES-JEUNESSE—
LES PRÉVISIONS POUR 1972

[Traduction]

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au secrétaire d'État. A-t-il déjà formé certains projets concernant l'emploi des étudiants pour l'été prochain afin que ne se reproduisent pas les malheureux incidents qui sont survenus par suite de la hâte avec laquelle le programme a été mis en œuvre cette année?

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Oui, monsieur le président, des dispositions sont prises.

LES RECOMMANDATIONS FIGURANT AU RAPPORT

[Traduction]

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, ma question complémentaire s'adresse au secrétaire d'État.

L'hon. M. Hees: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je ne veux pas être hors jeu.

M. l'Orateur: A l'ordre. La présidence a donné la parole au député de Yorkton-Melville pour lui permettre de poser une question supplémentaire.

M. Nystrom: Monsieur l'Orateur, compte tenu du rapport récent du comité de la jeunesse, le ministre peut-il dire à la Chambre s'il songe à présenter une mesure législative ou à prendre quelque initiative découlant des recommandations que renferme ce rapport?

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Non, monsieur le président, pas pour le moment.

* * *

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

LES PROJETS DE MISE À PIED À CORNER BROOK—LES
INSTANCES DU GOUVERNEMENT DE TERRE-NEUVE

[Traduction]

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Expansion économique régionale. Que fait son ministère pour prévenir des mises à pied importantes à l'usine à papier de Cornerbrook, Terre-Neuve, et deuxièmement, le gouvernement de Terre-Neuve a-t-il présenté au ministre des instances visant à éviter ces mises à pied?

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique régionale): Monsieur l'Orateur, j'attends présentement de la compagnie elle-même et des intéressés un rapport qui fera connaître leurs suggestions, ce qui permettra d'éviter la catastrophe ou les ennuis que mentionne notre collègue. Dès que j'aurai ce rapport en main, je verrai dans quelle mesure je puis aider à cette compagnie.

[L'hon. M. Pelletier.]

LA QUESTION D'UN MORATOIRE POUR LES SUBVENTIONS
AUX FABRIQUES DE PÂTES ET PAPIERS

[Traduction]

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Comme question supplémentaire, monsieur l'Orateur, le ministre envisagera-t-il maintenant de fixer un moratoire pour toutes nouvelles subventions aux nouvelles usines de pâtes et de papier au Canada en attendant que le marché ait la possibilité de se stabiliser?

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique et régionale): Monsieur l'Orateur, on ne prendra sûrement aucune décision formelle à ce sujet-là, car il pourrait arriver que dans un cas, cela soit utile. Mais nous avons l'intention de n'accorder aucune autre subvention à des usines de pâtes et papiers, au Canada, tant que la situation ne se sera pas stabilisée.

* * *

LA JEUNESSE

LE PROGRAMME PERSPECTIVES-JEUNESSE—LE CAS
DES PERSONNES ÂGÉES

[Traduction]

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, ma question est reliée à la précédente, posée au secrétaire d'État. Le gouvernement, ayant institué cette année le programme Perspectives-Jeunesse, envisage-t-il maintenant de créer un programme de Perspectives à l'intention des personnes âgées, dont beaucoup sont acculées à l'oisiveté même si elles sont hautement compétentes, et de ce fait ne peuvent utiliser leur compétence?

M. Mahoney: C'est là une idée de Barry Mather.

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Monsieur le président, la réponse est négative. Je dois dire qu'elle n'entraîne aucune sorte d'autorité particulière, étant donné que le grand âge n'est pas de la responsabilité du secrétaire d'État.

[Traduction]

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au premier ministre et reprendre la même question...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député de Red Deer a la parole.

L'hon. M. Turner: N'avez-vous pas assez de travail là où vous êtes, George?

L'hon. M. Hees: Nous devons travailler ferme pour vous garder à l'œuvre.

* * *

L'AGRICULTURE

LES EFFETS DE LA SURTAXE AMÉRICAINNE—LE PRO-
GRAMME DE SUBVENTIONS ET LES EXPLOITA-
TIONS AGRICOLES

M. R. N. Thompson (Red Deer): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. Il s'agit de la